

Introduction

Objectif

Le livret de français de la classe de Seconde comporte **12 séquences** qui correspondent aux différentes rubriques du programme officiel. Leur objectif est l'acquisition ou la consolidation de connaissances, de savoirs et savoir-faire fondamentaux dans la ligne du programme officiel (entré en vigueur en 2019-2020) dont voici les termes :

“Le programme de français de seconde poursuit des objectifs d’instruction et d’éducation répondant aux finalités de l’enseignement du français dans l’ensemble du cursus scolaire des élèves : la constitution d’une culture personnelle, la consolidation de leurs compétences fondamentales d’expression écrite et orale, de lecture et d’interprétation, dans une perspective de formation de la personne et du citoyen.

Les finalités propres de l’enseignement du français au lycée sont les suivantes :

- améliorer les capacités d’expression et de compréhension des élèves par un enseignement continué de la langue, et par la pratique fréquente et régulière d’exercices variés, écrits et oraux ;
- faire lire les élèves et leur permettre de comprendre et d’apprécier les œuvres, de manière à construire une culture littéraire commune, ouverte sur les autres arts, sur les différents champs du savoir, et sur la société ;
- structurer cette culture en faisant droit à la sensibilité et à la créativité des élèves dans l’approche des formes, des œuvres et des textes, mais aussi en faisant toute sa place à la dimension historique qui permet de donner aux élèves des repères clairs et solides ;
- former le sens esthétique des élèves et cultiver leur goût, en favorisant l’appropriation de leurs lectures et en renforçant leurs capacités d’analyse et d’interprétation ;
- approfondir et exercer le jugement et l’esprit critique des élèves, les rendre capables de développer une réflexion personnelle et une argumentation convaincante, à l’écrit comme à l’oral ;
- les amener à adopter une attitude autonome et responsable, notamment en matière de recherche d’information et de documentation.

Ces finalités sont en relation étroite les unes avec les autres. L’enseignement qui les vise suppose une progression ordonnée, prenant appui sur des lectures nombreuses et sur l’étude de textes majeurs de notre patrimoine littéraire.

Compétences visées

- Connaître les mouvements majeurs de l’histoire littéraire
- Avoir des repères esthétiques et des outils d’analyse
- Approfondir sa connaissance de la langue (morphologie, syntaxe, lexicque, figures de style, figures de rhétorique, grammaire de texte...)
- Développer la curiosité, l’ouverture d’esprit
- Maîtriser la langue française, à l’écrit comme à l’oral

Objets d'étude

Ils sont au nombre de quatre pour la classe de Seconde :

- Le récit et le roman, du XVIIIème au XXIème siècles
- Le théâtre, du XVIIème au XXIème siècles
- La poésie, du Moyen-Âge au XVIIIème siècles
- La littérature d'idées et la presse, du XIXème au XXIème siècles

Organisation

Dans la ligne du programme officiel, le livret "cours année seconde" propose :

- Des parcours de lecture guidée
- Des parcours de lecture autonome
- Des analyses de tableaux
- Des recherches documentaires, des comparaisons et des confrontations de textes au sein d'un corpus, une pratique de diverses formes d'écriture : fonctionnelle, argumentative, fictionnelle...
- Une méthodologie pour se préparer aux deux sujets du Bac : commentaire composé et dissertation
- Des suggestions de lecture

Sept séquences sur douze comportent deux devoirs au choix, cinq séquences ne comportent qu'un seul devoir à rendre. Ces devoirs viennent clore des séquences qui, pour chacune d'entre elles, obéissent à une visée et répondent à un objectif particulier. Par exemple, l'art du récit et les techniques narratives déjà abordées en troisième sont complétés en Seconde par des travaux sur l'énonciation, le discours, l'expressivité. La lecture des textes de toutes sortes, en particulier d'œuvres littéraires significatives, contribue à la formation de la pensée et à la constitution d'une culture. De grands mouvements littéraires sont abordés.

Chaque séquence est organisée de la façon suivante :

- Un ensemble de données explicatives ou illustratives concernant la thématique générale de la séquence,
- Des suggestions de lecture,
- Un ensemble de recherches personnelles introduites par "Je me cultive" et "J'enrichis mon vocabulaire",
- Des exercices méthodologiques ou réflexifs reconnaissables aux mentions "Travaillons ensemble" ou "Entraînez-vous"
- Et pour finir, les libellés des sujets à envoyer au professeur correcteur
- Quand vous recevrez votre devoir annoté accompagné d'un corrigé type, ne vous contentez pas de regarder la note. En soi, elle a peu d'importance : ce qui compte, ce sont les observations qui vous seront faites, les erreurs que vous aurez commises et qu'il conviendra d'éviter à l'avenir, les détails à parfaire, la présentation à améliorer. La relecture du corrigé est également capitale. Il faudrait que chaque devoir puisse marquer un progrès sur le précédent. Votre correcteur vous y aidera. N'hésitez pas à recourir à ses conseils.
- Attention : À la fin de chaque séquence, vous trouverez la correction des exercices proposés tout au long de la séquence. Elle se présente sous l'intitulé : "Correction des Exercices autocorrectifs". Dès lors que des questions sont posées dans le cours de la séquence, hormis les recherches bibliographiques, des réponses seront apportées. Il va de soi que la consultation des réponses n'est réellement profitable que si l'on a soi-même préalablement réfléchi aux questions.

Matériel utilisé

Au cours des séquences, des textes sont extraits des œuvres suivantes qu'il est nécessaire de lire dans leur intégralité :

- *L'annuaire* de Ogawa (séquence 1)
- *Les Fleurs du mal* de Baudelaire (séquence 4)
- *La Diane française* de Aragon (séquence 5)
- *Médée* de Corneille (séquence 7)
- *Dom Juan* de Molière (séquence 8)
- *Salammô* de Flaubert (séquence 10)
- *Enfance* de Nathalie Sarraute (séquence 12)

Attention : les séquences 1 à 4 s'étagent sur le premier trimestre (septembre-décembre), les séquences 5 à 8 s'étagent sur le deuxième trimestre (janvier-mars), les séquences 9 à 12 s'étagent sur le troisième trimestre (avril-juin).

Vous devez également disposer d'un dictionnaire pour la réalisation des devoirs. Le dictionnaire Robert est conseillé. Un livre scolaire est conseillé :

Français Livre unique 2nde Horizons Pluriels de Nathan (ISBN 978-2-09-172052-4)

Suggestions de lecture

- *La Nuit* de Maupassant
- *Je suis d'ailleurs* de Lovecraft
- *Histoires extraordinaires* de Poe
- *Quelque chose de noir* de Roubaud
- *Poèmes* de Rimbaud
- *Capitale de la douleur* de Eluard
- *Madame Bovary* de Flaubert
- *L'Assomoir* de Zola
- *Pierre et Jean* de Maupassant
- *Eugénie Grandet* de Balzac
- *La peau de chagrin* de Balzac
- *L'illusion comique* de Corneille
- *Phèdre* de Racine
- *L'île des esclaves* de Marivaux
- *Cyrano de Bergerac* de Rostand
- *Candide* de Voltaire
- *Zadig* de Voltaire
- *Les lettres persanes* de Montesquieu
- *La Religieuse* de Diderot
- *Les Confessions* de Rousseau
- *La promesse de l'aube* de Gary
- *La voie royale* de Malraux
- *Vingt mille lieues sous les mers* de Verne

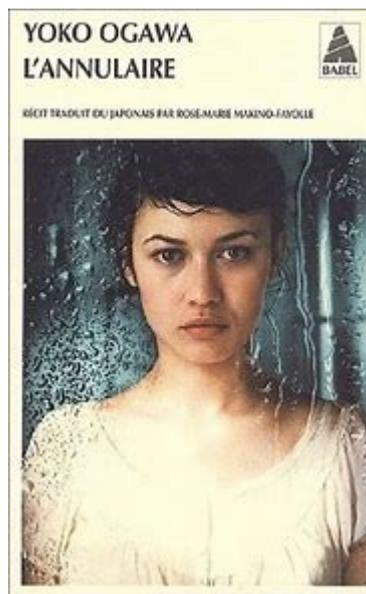
Bon courage et bonne année !

Sommaire

Séquence	Objectif <i>Travail à rendre</i>
1.	Introduction à l'analyse de texte 2 devoirs au choix : Étude de texte (Voltaire) + expression écrite ou Fiche de lecture
2.	Étude du genre de la nouvelle 2 devoirs au choix : Étude de texte (Maupassant) + expression écrite ou Fiche de lecture
3.	Méthode du commentaire composé 1 devoir : Commentaire composé
4.	Étude de la poésie lyrique 2 devoirs au choix : Commentaire d'un poème (Hugo) ou Étude d'un poème (Michaux) + expression écrite
5.	Étude de la poésie engagée 2 devoirs au choix : Commentaire d'un poème (Eluard) ou Devoir de lecture autonome
6.	Méthode de la dissertation 1 devoir : Dissertation
7.	Étude du genre de la tragédie 1 devoir : Fiche de lecture
8.	Étude du genre de la comédie 2 devoirs au choix : Commentaire de texte (Molière) ou Dissertation
9.	Étude de la presse 1 devoir : Commentaire d'un article oral (enregistré)
10.	Étude du genre du roman 2 devoirs au choix : Étude de texte (Flaubert) + Commentaire de texte (Zola)
11.	Étude de l'art 1 devoir : Etude d'un tableau
12.	Etude du genre autobiographie 2 devoirs au choix : Commentaire de texte (Gary) ou Dissertation

Séquence 1 : Introduction à l'analyse de texte

ATTENTION : L'un des deux devoirs proposés en fin de séquence portera sur l'étude du court roman *L'annuaire* de Ogawa, Babel, Actes Sud.



Résumé

Dans un ancien foyer de jeunes filles transformé en laboratoire, M. Deshimaru, taxidermiste du souvenir, prépare et surveille des "spécimens", tandis que la narratrice de ce récit, assistante et réceptionniste, accueille les clients venus confier au mystérieux spécialiste d'insolites bribes de leur histoire: des ossements d'oiseau, quelques champignons microscopiques, une mélodie, une cicatrice... Amputée d'une infime partie d'elle-même depuis un accident du travail, la jeune assistante tombe peu à peu sous le charme du maître de ce lieu de mémoire malsain et fascinant.

L'analyse de texte repose sur une connaissance de la littérature, tant sur le plan culturel que stylistique. On ne peut convenablement étudier un texte que lorsqu'on connaît certaines notions qui permettent d'appréhender toutes les nuances des propos de l'auteur.



Fiche n°1 : Figures de style

Les figures de style, appelées également figures rhétoriques, sont un ensemble de techniques et de formulations qui font sens. Les connaître, puis être capable de les reconnaître et finalement de les interpréter est une étape importante dans l'apprentissage de l'analyse des textes.

Nous verrons dans ce tableau les principales figures de style, mais nous laisserons quelques lignes vides afin que vous puissiez vous-mêmes rajouter celles que vous rencontrerez au cours de l'année ou de vos lectures.

Nom : Explication « Exemple »
<p>Comparaison : Dire de deux choses qu'elles ont un point commun (généralement introduite par "comme", "tel que"...) "Souriant /Comme sourirait un enfant malade"</p>
<p>Métaphore : Dire de deux choses qu'elles sont identiques (sans mot de comparaison) "C'est un trou de verdure où chante une rivière"</p>
<p>Personnification : Donner des caractéristiques humaines à ce qui n'est pas humain "C'est un trou de verdure où chante une rivière"</p>
<p>Animalisation : Donner des caractéristiques animales à ce qui n'est pas animal "Accroupis sous les dents d'une machine sombre, Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,"</p>
<p>Reification : Donner des caractéristiques d'objet à ce qui n'est pas un objet "Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !"</p>
<p>Allégorie : Donner vie et corps à une notion abstraite "Nature, berce-le chaudement, il a froid"</p>
<p>Antithèse : Opposition très forte entre deux notions "Pâle dans son lit vert où la lumière pleut"</p>
<p>Oxymore : Opposition très forte entre un nom et son adjectif "Un affreux soleil noir où rayonne la nuit"</p>
<p>Métonymie : Représenter le tout par une partie Il observe au loin les voiles sur la mer.</p>
<p>Parallélisme de construction : Structure de phrase identique "Innocents dans un baigne, anges dans un enfer, Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer."</p>
<p>Allitération : Répétition d'un même son consonne "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?"</p>
<p>Assonance : Répétition d'un même son voyelle "O servitude infâme imposée à l'enfant ! Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant"</p>
<p>Hyperbole : Exagération "Console-moi ce soir, je me meurs d'espérance."</p>
<p>Euphémisme : Atténuation "Il dort dans le soleil, la main sur la poitrine, Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit."</p>

Prétérition : Dire quelque chose en disant qu'on ne le dit pas

“Je ne veux pas t’influencer... Mais si une épée comme celle-là tuait ta soeur, nous serions bien tranquilles !”

Chiasme : Structure de phrase symétrique

“qui tue, oeuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les coeurs la pensée”

Gradation ascendante : Expression qui va en augmentant

“Au nom du travail, sain, fécond, généreux,
Qui fait le peuple libre et rend l’homme heureux !”

Gradation descendante : Expression qui va en diminuant

“Vous ne donnez qu’un jour, qu’une heure, qu’un moment”

Exercice 1 – Dans le texte suivant, relevez et identifiez les différentes figures de style.

“Demain, dès l’aube...”

Demain, dès l’aube, à l’heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’attends.
J’irai par la forêt, j’irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j’arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856)



Je me cultive :

Faites une recherche bibliographique sur **Victor Hugo** (siècle, mouvement littéraire, oeuvres, grandes actions...)



Fiche n°2 : Les registres

Les textes littéraires sont rédigés en utilisant des tons spécifiques à chaque type de texte, selon qu'il est comique, tragique, polémique... L'ensemble des caractéristiques de chaque texte provoque un effet sur le lecteur. Plusieurs registres différents peuvent se mélanger dans un même texte.

Etre capable d'identifier ces tons, appelés "registres", aide à la pleine compréhension des textes littéraires.

Le tableau suivant vous proposera une liste des différents registres littéraires existant, ainsi que leurs caractéristiques.

Registres <ul style="list-style-type: none"> • Définition/Caractéristiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Types de textes
Epique <ul style="list-style-type: none"> • Nombreuses actions • Valeur générale ou collective des textes • Exagération et amplification • Phrases longues • Nombreuses figures de style • Références à la nature et au combat • Possibles interventions du merveilleux, du magique 	<ul style="list-style-type: none"> • Epopée • Théâtre • Récit historique fictif ou réel • Poésie
Tragique <ul style="list-style-type: none"> • Niveau de langue soutenu • Phrases variées et expressives • Nombreuses figures de style • Références au destin, à la souffrance, à l'impuissance, à la mort 	<ul style="list-style-type: none"> • Tragédie (notamment classique et du XXème siècle) • Roman • Poésie
Comique / Satirique / Parodique / Burlesque <ul style="list-style-type: none"> • Jeux de mots • Utilisation des différents types de comiques • Ironie • Humour • Caricature • Quiproquos • Figures de style exprimant l'exagération et la répétition 	<ul style="list-style-type: none"> • Théâtre • Roman
Ironique <ul style="list-style-type: none"> • Nombreuses oppositions et exagérations • Humour 	<ul style="list-style-type: none"> • Théâtre • Roman
Lyrique / Elégiaque <ul style="list-style-type: none"> • Evocation des émotions et des sentiments • Ponctuation et rythme expressifs • Nombreuses figures de style 	<ul style="list-style-type: none"> • Poésie • Théâtre • Roman
Pathétique <ul style="list-style-type: none"> • Evocation des sentiments • Evocation de la souffrance, du désespoir ou de la mort • Ponctuation expressive • Nombreuses figures de style • Ellipses narratives 	<ul style="list-style-type: none"> • Roman • Poésie • Tragédie

<p>Dramatique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Narration rapide • Coups de théâtre • Verbes d'action • Ponctuation expressive • Evocation des émotions exacerbées 	<ul style="list-style-type: none"> • Théâtre • Roman
<p>Didactique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Structure précise et reconnaissable • Liens et connecteurs logiques • Vocabulaire précis • Exemples, explications 	<ul style="list-style-type: none"> • Textes moraux, explicatifs, d'enseignement
<p>Fantastique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evocation de faits étranges et difficiles à expliquer • Point de vue interne • Ponctuation expressive • Phrases brèves • Evocation des sentiments, de l'angoisse, de l'inquiétude, de l'épouvante • Evocation du mystère, de l'inexpliqué • Ellipses narratives 	<ul style="list-style-type: none"> • Nouvelle • Roman
<p>Merveilleux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evocation de la magie • Personnages reconnaissables, typiques notamment des contes • Localisation spatio-temporelle imprécise • Schéma narratif identifiable 	<ul style="list-style-type: none"> • Conte • Roman • Nouvelle
<p>Polémique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evocation d'une thèse • Provocations • Nombreuses figures de style exprimant l'insistance • Evocation des émotions • Interpellations directes du lecteur 	<ul style="list-style-type: none"> • Essai • Article • Roman • Théâtre • Poésie

Exercice 2 – Pour chaque extrait de texte suivant, indiquez le ou les registres employés.

Extrait 1 - *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo

Il se tourna vers Cimourdain, lui fit, de sa main droite encore libre, un geste d'adieu, puis se laissa lier.

Quand il fut lié, il dit au bourreau :

— Pardon. Un moment encore.

Et il cria :

— Vive la République !

On le coucha sur la bascule. Cette tête charmante et fière s'emboîta dans l'infâme collier. Le bourreau lui releva doucement les cheveux, puis pressa le ressort ; le triangle se détacha et glissa lentement d'abord, puis rapidement ; on entendit un coup hideux...

Au même instant on en entendit un autre. Au coup de hache répondit un coup de pistolet. Cimourdain venait de saisir un des pistolets qu'il avait à sa ceinture, et, au moment où la tête de Gauvain roulait dans le panier, Cimourdain se traversait le cœur d'une balle. Un flot de sang lui sortit de la bouche, il tomba mort. Et ces deux âmes, sœurs tragiques, s'envolèrent ensemble, l'ombre de l'une mêlée à la lumière de l'autre.

Extrait 2 - Candide de Voltaire

Elle rencontra Candide en revenant au château, et rougit ; Candide rougit aussi. Elle lui dit bonjour d'une voix entrecoupée ; et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain, après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent ; Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa ; elle lui prit innocemment la main ; le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. M. le baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et, voyant cette cause et cet effet, chassa Candide du château à grands coups de pied dans le derrière. Cunégonde s'évanouit : elle fut souffletée par madame la baronne dès qu'elle fut revenue à elle-même ; et tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.

Extrait 3 – Le médecin malgré lui de Molière**SGANARELLE**

Non, je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE

Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et ne je ne me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE

Ô la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE

Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote !

SGANARELLE

Oui, habile homme : trouve-moi un faiseur de fagots qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su, dans son jeune âge, son rudiment par cœur.

MARTINE

Peste du fou fieffé !

SGANARELLE

Peste de la carogne !

MARTINE

Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui !

SGANARELLE

Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !

Extrait 4 – J'accuse de Emile Zola

Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.



Je me cultive :

Faites des recherches bibliographiques sur **Molière** et **Emile Zola** (siècles, mouvements littéraires, oeuvres, grandes actions...).



Fiche n°3 : Les mouvements littéraires

La compréhension des textes, et donc leur analyse, est également liée à la connaissance des différents mouvements littéraires. Chaque siècle en a connu un certain nombre. Il s'agit de rassemblements d'auteurs dont les conceptions littéraires étaient globalement identiques, du point de vue du fond comme du point de vue de la forme.

Le tableau suivant vous présentera les mouvements les plus importants, ainsi que leurs caractéristiques et leurs auteurs les plus connus.

Siècle

- **Mouvement** : Caractéristiques | **Auteur(s)**

XVIème

- **Humanisme** : Culture générale très vaste et ouverture culturelle à tous | **Rabelais**
- **Pléiades** : Inspiration forte de la culture antique (grecque et romaine) + valorisation de la langue française | **Du Bellay, Ronsard**

XVIIème

- **Baroque** : Tout est permis sur scène | **Corneille**
- **Classicisme** : Beaucoup de règles (Trois unités, Bienséance, Vraisemblance) | **Molière, Racine**

XVIIIème

- **Les Lumières** : Culture générale et ouverte à toute la société grâce à l'*Encyclopédie*, importance de la philosophie | **Diderot, Voltaire, D'Alembert**

XIXème

- **Réalisme** : Imitation du réel la plus exacte possible | **Balzac, Flaubert**
- **Naturalisme** : Imitation du réel la plus exacte possible et expérimentation scientifique à travers leurs œuvres | **Zola, Maupassant**
- **Romantisme** : Mise en avant des sentiments et éloge de la nature | **Victor Hugo, Musset**
- **Symbolisme** : Traduction du monde et de la réalité sous forme de symboles | **Baudelaire, Mallarmé**

XX-XXIèmes

- **Surréalisme** : Mise au centre de la femme aimée qui donne son sens au monde et au poète + engagement politique | **Éluard, Aragon**
- **OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle)** : L'auteur s'astreint à respecter les règles qu'il s'impose lui-même | **Roubaud, Pérec, Queneau**



Je me cultive :

Faites une recherche et expliquez à quoi correspondent les différentes règles du **Classicisme** (Trois unités, Bienséance, Vraisemblance). (Vous pourrez trouver un corrigé de cette recherche en fin de séquence.)



Fiche n°4 : Rechercher les axes du texte

Analyser un texte correspond à étudier son propos. Cela passe par le repérage puis l'explication des axes, c'est-à-dire des thématiques employées dans le texte. Il faut observer comment l'auteur traite ces axes (champs lexicaux, ton employé, choix du lexique...) afin de comprendre le sens profond et finalement le but du texte.

Pour cela, l'une des méthodes les plus simples est de relever les trois champs lexicaux majoritaires d'un texte, puis de chercher l'idée qui les relie ensemble dans ce même texte. Cela vous permettra de trouver le but de l'auteur.

Exemple : "Le Dormeur du Val" de Rimbaud.

C'est un **trou de verdure** où chante une **rivière**,
 Accrochant follement aux **herbes** des haillons
 D'argent ; où le **soleil**, de la **montagne** fière,
 Luit : c'est un **petit val** qui **mousse de rayons**.

Un **soldat jeune**, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le **frais cresson bleu**,
Dort ; il est **étendu** dans l'**herbe**, sous la **nue**,
 Pâle dans son **lit vert** où la **lumière** pleut.

Les pieds dans les **glaïeuls**, il **dort**. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il **fait un somme** :
 Nature, **berce-le** chaudement : il a froid.

Les **parfums** ne font pas frissonner sa narine ;
 Il **dort** dans le **soleil**, la main sur sa poitrine,
 Tranquille. Il a **deux trous rouges au côté droit**.

Ce sonnet emploie trois champs lexicaux fondamentaux : la **nature**, le **sommeil**, la **guerre**.

Le lien entre les trois est un rapport de cause à effet (la nature abrite un soldat qu'on croit endormi mais qui a été tué à la guerre) qui provoque la question :

Comment l'auteur dénonce-t-il la guerre à travers ce poème ?



J'enrichis mon vocabulaire :

Le **sonnet** est un **poème à forme fixe composé de deux quatrains et de deux tercets**.
 Si sa fin est surprenante, on parle de **chute**.

Je me cultive :

Faites une recherche bibliographique sur **Rimbaud** (siècle, mouvement littéraire, œuvres, grandes actions...).

Exercice accompagné - Lisez le texte suivant puis indiquez ses trois axes en relevant les trois champs lexicaux principaux.

“Elle était déchaussée, elle était décoiffée” de **Victor Hugo**, *Les Contemplations*

Elle était **déchaussée**, elle était **décoiffée**,
Assise, les **pieds nus**, parmi les **joncs** penchants ;
Moi qui passais par là, je crus voir une **fée**,
Et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les **champs** ?

Elle me regarda de ce **regard suprême**
Qui reste à la **beauté** quand nous en **trionphons**,
Et je lui dis : Veux-tu, c'est le mois où l'on **aime**,
Veux-tu nous en aller sous les **arbres** profonds ?

Elle essuya ses pieds à l'**herbe** de la **rive** ;
Elle me regarda pour la seconde fois,
Et la belle **folâtre** alors devint **pensive**.
Oh ! comme les **oiseaux** chantaient au fond des **bois** !

Comme l'eau **caressait** doucement le **rivage** !
Je vis venir à moi, dans les grands **roseaux verts**,
La **belle fille heureuse**, effarée et sauvage,
Ses **cheveux** dans ses yeux, et **riant** au travers.

Dans ce poème, on peut observer trois champs lexicaux différents :

- Champ lexical de la **séduction féminine**
- Champ lexical de la **nature**
- Champ lexical de **l'amour et de la joie**

A partir de ces trois champs lexicaux, il est possible de déduire les trois axes du texte : **la séduction exercée par la femme**, **l'importance de la nature**, **le bonheur de l'amour**.



J'enrichis mon vocabulaire :

Le champ lexical est un ensemble de mots appartenant à une même thématique.

Exemple : le champ lexical de la nature sera composé, entre autres, des mots : soleil, terre, feuille, pluie, falaise...

Exercice 3 – A votre tour, lisez le texte suivant puis indiquez ses trois axes en relevant les trois champs lexicaux principaux.

“Oh ! Je fus comme fou...” de **Victor Hugo**, *Les Contemplations*

Oh ! je fus comme fou dans le premier moment,
Hélas ! et je pleurai trois jours amèrement.
Vous tous à qui Dieu prit votre chère espérance,
Pères, mères, dont l'âme a souffert ma souffrance,
Tout ce que j'éprouvais, l'avez-vous éprouvé ?
Je voulais me briser le front sur le pavé ;
Puis je me révoltais, et, par moments, terrible,
Je fixais mes regards sur cette chose horrible,
Et je n'y croyais pas, et je m'écriais : Non !
- Est-ce que Dieu permet de ces malheurs sans nom
Qui font que dans le cœur le désespoir se lève ? —
Il me semblait que tout n'était qu'un affreux rêve,
Qu'elle ne pouvait pas m'avoir ainsi quitté,
Que je l'entendais rire en la chambre à côté,
Que c'était impossible enfin qu'elle fût morte,
Et que j'allais la voir entrer par cette porte !

Oh ! que de fois j'ai dit : Silence ! elle a parlé !
Tenez ! voici le bruit de sa main sur la clé !
Attendez ! elle vient ! laissez-moi, que j'écoute !
Car elle est quelque part dans la maison sans doute !



Fiche n°5 : Méthode de la fiche de lecture détaillée

> Fiche technique du livre

- + Titre du livre
- + Editeur
- + Collection
- + Date de parution
- + Nom de l'auteur
- + Sa nationalité
- + Son époque
- + Autres ouvrages de l'auteur

> Le contenu du livre

1. Où se passe l'histoire racontée (pays, région, ville...) ?

S'agit-il de lieux réels ou imaginaires ?

S'il s'agit de lieux réels, la localisation est intéressante. Voyez s'il y a des changements de lieux importants au cours de l'histoire. /6 pts

2. A quelle époque se déroulent les événements racontés (date, siècle) ?

S'agit-il d'un événement historique ?

L'auteur peut-il avoir vécu l'événement ?

En combien de temps se déroule le roman ? /2pts

3. Présentation des personnages principaux : donnez leur nom.

Caractérisiez-les (portrait physique, psychologique).

A quel milieu social appartiennent-ils ? Quelles sont leurs relations les uns par rapport aux autres (d'un point de vue social et/ou familial) ? /5 pts

4. Quels sont les problèmes abordés dans ce livre ?

Ces problèmes sont-ils résolus ?

Comment ? /3 pts

5. Les techniques d'écriture : qui raconte l'histoire ?

Si c'est un "je", qui est ce "je" ?

Le narrateur est-il présent dans l'histoire ?

Le lecteur est-il interpellé d'une façon quelconque ? A quel temps est racontée l'histoire ?

Les épisodes apparaissent-ils dans l'ordre chronologique ? /6 pts

6. Résumez brièvement l'histoire. /4 pts

7. Quelle est votre appréciation personnelle du livre ? /4 pts

=> **Toutes les réponses doivent être justifiées par deux ou trois exemples dont il conviendra de donner la référence exacte.**



Correction des exercices demandés dans les fiches



Fiche n°1 : Figures de style

Exercice 1 – Dans le texte suivant, relevez et identifiez les différentes figures de style.

“Demain, dès l’aube...”

Demain, dès l’aube, à l’heure où blanchit la campagne, → **Métaphore**

Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m’attends.

J’irai par la forêt, j’irai par la montagne. → **Parallélisme de construction**

Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées, → **Métaphore**

Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit, → **Parallélisme de construction**

Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées, → **Gradation descendante**

Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit. → **Comparaison**

Je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe, → **Métaphore**

Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur, → **Métonymie**

Et quand j’arriverai, je mettrai sur ta tombe

Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur. → **Parallélisme de construction**

Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856)



Fiche n°2 : Les registres

Exercice 2 – Pour chaque extrait de texte suivant, indiquez le ou les registres employés.

Extrait 1 - *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo

Il se tourna vers Cimourdain, lui fit, de sa main droite encore libre, un geste d’adieu, puis se laissa lier.

Quand il fut lié, il dit au bourreau :

— Pardon. Un moment encore.

Et il cria :

— Vive la République !

On le coucha sur la bascule. Cette tête charmante et fière s’emboîta dans l’infâme collier. Le bourreau lui releva doucement les cheveux, puis pressa le ressort ; le triangle se détacha et glissa lentement d’abord, puis rapidement ; on entendit un coup hideux...

Au même instant on en entendit un autre. Au coup de hache répondit un coup de pistolet. Cimourdain venait de saisir un des pistolets qu’il avait à sa ceinture, et, au moment où la tête de Gauvain roulait dans le panier, Cimourdain se traversait le cœur d’une balle. Un flot de sang lui sortit de la bouche, il tomba mort. Et ces deux âmes, sœurs tragiques, s’envolèrent ensemble, l’ombre de l’une mêlée à la lumière de l’autre.

Registres lyrique, pathétique et tragique :

- “Cette tête charmante et fière s’emboîta dans l’infâme collier”,
- “Et ces deux âmes, sœurs tragiques, s’envolèrent ensemble, l’ombre de l’une mêlée à la lumière de l’autre.”

Extrait 2 - Candide de Voltaire

Elle rencontra Candide en revenant au château, et rougit ; Candide rougit aussi. Elle lui dit bonjour d'une voix entrecoupée ; et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain, après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent ; Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa ; elle lui prit innocemment la main ; le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. M. le baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et, voyant cette cause et cet effet, chassa Candide du château à grands coups de pied dans le derrière. Cunégonde s'évanouit : elle fut souffletée par madame la baronne dès qu'elle fut revenue à elle-même ; et tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.

Registre ironique :

- “elle lui prit innocemment la main ; le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent.”

Extrait 3 – Le médecin malgré lui de Molière

SGANARELLE

Non, je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE

Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et ne je ne me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE

Ô la grande fatigue que d'avoir une femme ! et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon !

MARTINE

Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote !

SGANARELLE

Oui, habile homme : trouve-moi un faiseur de fagots qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su, dans son jeune âge, son rudiment par cœur.

MARTINE

Peste du fou fieffé !

SGANARELLE

Peste de la carogne !

MARTINE

Que maudit soit l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui !

SGANARELLE

Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !

Registre comique :

- “Ô la grande fatigue que d'avoir une femme !”
- “Que maudit soit le bec cornu de notaire qui me fit signer ma ruine !”

Extrait 4 – *J'accuse* de Emile Zola

Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.

Registre polémique :

- “Mais quelle tache de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus !”

**Fiche n°3 : Les mouvements littéraires****Je me cultive :**

Le Classicisme impose aux auteurs des règles très contraignantes. Ainsi, les pièces doivent-elles obéir à la règle des Trois Unités : unité de lieu (toutes les actions doivent se passer en un seul lieu, généralement un vestibule ou la place devant un palais), unité de temps (toutes les actions doivent se passer en vingt-quatre heures, au grand maximum trente-six) et unité d'action (chaque pièce ne doit comporter qu'une seule histoire et aucune intrigue secondaire). Par ailleurs, les pièces doivent aussi obéir à la règle de la Bienséance : rien de ce qui est présenté au public ne doit être choquant, tant sur le plan sentimental que politique, mais aussi de la violence. Ainsi, les combats se font hors scène et sont seulement racontés au public. De même, la règle de la Vraisemblance impose que tout ait l'air vrai et proscrit donc la magie, l'inceste et toute forme de surnaturel.

**Fiche n°4 : Rechercher les axes du texte**

Exercice 3 – A votre tour, lisez le texte suivant puis indiquez ses trois axes en relevant les trois champs lexicaux principaux.

“Oh ! Je fus comme fou...” de **Victor Hugo**, *Les Contemplations*

Oh ! je fus comme **fou** dans le premier moment,
Hélas ! et je **pleurai** trois jours **amèrement**.
Vous tous à qui **Dieu prit** votre **chère espérance**,
Pères, mères, dont l'**âme** a **souffert** ma **souffrance**,
Tout ce que j'**éprouvais**, l'avez-vous **éprouvé** ?
Je voulais **me briser le front** sur le pavé ;
Puis je me révoltais, et, par moments, terrible,
Je fixais mes regards sur cette chose **horrible**,
Et je n'y croyais pas, et je m'écriais : Non !
- Est-ce que Dieu permet de ces **malheurs** sans nom
Qui font que dans le **cœur** le **désespoir** se lève ? —
Il me semblait que tout n'était qu'un **affreux rêve**,
Qu'elle ne pouvait pas **m'avoir ainsi quitté**,
Que je l'entendais rire en la chambre à côté,

Que c'était impossible enfin qu'elle fût morte,
Et que j'allais la voir entrer par cette porte !

Oh ! que de fois j'ai dit : Silence ! elle a parlé !
Tenez ! voici le bruit de sa main sur la clé !
Attendez ! elle vient ! laissez-moi, que j'écoute !
Car elle est quelque part dans la maison sans doute !

Champ lexical de la douleur

Champ lexical de l'amour

Champ lexical de la mort

Champ lexical de la mort et de la douleur

Les trois axes principaux qu'on peut donc en déduire sont que ce poème évoque la douleur, liée à la mort d'un amour (ici, la fille du poète). L'analyse du texte pourrait donc porter sur la manière employée par le poète pour exprimer ces sentiments.



Q.C.M BILAN :

Qu'ai-je appris et retenu ?

1. Identifiez la bonne figure de style dans chaque phrase suivante.

a. “Une voix, comme un tambour, voilée” :

- Métaphore
- Anaphore
- Comparaison
- Métonymie

b. “Et pas un livre où lire la sagesse” :

- Métaphore
- Parallélisme de construction
- Comparaison
- Gradation ascendante

c. “J’aurais voulu boire et les casser
Et toutes les vitrines et toutes les rues
Et toutes les maisons et toutes les vies”

- Parallélisme de construction
- Chiasme
- Prétérition
- Anaphore

d. “Le ciel si pâle et les arbres si grêles
Semblent sourire à nos costumes clairs”

- Gradation ascendante
- Personnification
- Réification
- Antithèse

e. “Je vis, mais c’est hors de moi-même,
Je vis, mais c’est sans vivre en moi”

- Personnification
- Anaphore
- Antithèse
- Oxymore

2. Dites quel registre correspond aux caractéristiques citées :

a. Niveau de langue soutenu, références au destin à la mort, à la souffrance...

- Registre comique
- Registre tragique
- Registre ironique
- Registre élégiaque

b. Évocation des sentiments, de la souffrance, du désespoir, ponctuation expressive...

- Registre burlesque
- Registre lyrique
- Registre dramatique
- Registre pathétique

- c. Évocation de faits étranges et difficiles, phrases brèves, évocation des sentiments, de l'angoisse, de l'épouvante...
- Registre polémique
 - Registre tragique
 - Registre fantastique
 - Registre comique
- d. Évocation d'une thèse, nombreuses figures d'insistance, évocation des émotions, interpellations directes du lecteur...
- Registre polémique
 - Registre merveilleux
 - Registre dramatique
 - Registre épique
- e. Nombreuses actions, valeur collective des textes, nombreuses figures de style, possibles interventions du merveilleux...
- Registre didactique
 - Registre polémique
 - Registre satirique
 - Registre épique

3. Dites quel est le siècle de chaque mouvement littéraire suivant :

- a. Classicisme
- XX ème
 - XVIII ème
 - XVI ème
 - XVII ème
- b. Surréalisme
- XVI ème siècle
 - XX ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XIX ème siècle
- c. Symbolisme
- XIX ème siècle
 - XVI ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XVIII ème siècle
- d. Lumières
- XVI ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XVIII ème siècle
 - XIX ème siècle
- e. Pléiades
- XIX ème siècle
 - XVI ème siècle
 - XX ème siècle
 - XVII ème siècle



Corrigé Q.C.M BILAN : Qu'ai-je appris et retenu ?

1. Identifiez la bonne figure de style dans chaque phrase suivante.

a. “Une voix, comme un tambour, voilée” :

- Métaphore
- Anaphore
- Comparaison
- Métonymie

b. “Et pas un livre où lire la sagesse” :

- Métaphore
- Parallélisme de construction
- Comparaison
- Gradation ascendante

c. “J’aurais voulu boire et les casser
Et toutes les vitrines et toutes les rues
Et toutes les maisons et toutes les vies”

- Parallélisme de construction
- Chiasme
- Prétérition
- Anaphore

d. “Le ciel si pâle et les arbres si grêles
Semblent sourire à nos costumes clairs”

- Gradation ascendante
- Personnification
- Réification
- Antithèse

e. “Je vis, mais c’est hors de moi-même,
Je vis, mais c’est sans vivre en moi”

- Personnification
- Anaphore
- Antithèse
- Oxymore

2. Dites quel registre correspond aux caractéristiques citées :

a. Niveau de langue soutenu, références au destin à la mort, à la souffrance...

- Registre comique
- Registre tragique
- Registre ironique
- Registre élégiaque

b. Évocation des sentiments, de la souffrance, du désespoir, ponctuation expressive...

- Registre burlesque
- Registre lyrique
- Registre dramatique
- Registre pathétique

- c. Évocation de faits étranges et difficiles, phrases brèves, évocation des sentiments, de l'angoisse, de l'épouvante...
- Registre polémique
 - Registre tragique
 - Registre fantastique
 - Registre comique
- d. Évocation d'une thèse, nombreuses figures d'insistance, évocation des émotions, interpellations directes du lecteur...
- Registre polémique
 - Registre merveilleux
 - Registre dramatique
 - Registre épique
- e. Nombreuses actions, valeur collective des textes, nombreuses figures de style, possibles interventions du merveilleux...
- Registre didactique
 - Registre polémique
 - Registre satirique
 - Registre épique

3. Dites quel est le siècle de chaque mouvement littéraire suivant :

- a. Classicisme
- XX ème
 - XVIII ème
 - XVI ème
 - XVII ème
- b. Surréalisme
- XVI ème siècle
 - XX ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XIX ème siècle
- c. Symbolisme
- XIX ème siècle
 - XVI ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XVIII ème siècle
- d. Lumières
- XVI ème siècle
 - XVII ème siècle
 - XVIII ème siècle
 - XIX ème siècle
- e. Pléiades
- XIX ème siècle
 - XVI ème siècle
 - XX ème siècle
 - XVII ème siècle



Devoir n°1 :

Deux sujets au choix

Devoir n° 1 A à envoyer à la correction

Ce travail comporte deux parties :

1. Une étude d'un texte de Voltaire notée sur 20 points.
2. Un sujet d'expression écrite noté sur 20 points.

1. ÉTUDE DE TEXTE à envoyer à la correction

De l'horrible danger de la lecture

Nous Joussouf-Chéribi, par la grâce de Dieu mouphti du Saint-Empire ottoman, lumière des lumières, élu entre les élus, à tous les fidèles qui ces présentes verront, sottise et bénédiction. Comme ainsi soit que Saïd-Effendi, ci-devant ambassadeur de la Sublime-Porte vers un petit État nommé Frankrom, situé entre l'Espagne et l'Italie, a rapporté parmi nous le pernicieux usage de l'imprimerie, ayant consulté sur cette nouveauté nos vénérables frères les cadis et imans de la ville impériale de Stamboul, et surtout les fakirs connus par leur zèle contre l'esprit, il a semblé bon à Mahomet et à nous de condamner, proscrire, anathématiser ladite infernale invention de l'imprimerie, pour les causes ci-dessous énoncées.

1° Cette facilité de communiquer ses pensées tend évidemment à dissiper l'ignorance, qui est la gardienne et la sauvegarde des États bien policés.

2° Il est à craindre que, parmi les livres apportés d'Occident, il ne s'en trouve quelques-uns sur l'agriculture et sur les moyens de perfectionner les arts mécaniques, lesquels ouvrages pourraient à la longue, ce qu'à Dieu ne plaise, réveiller le génie de nos cultivateurs et de nos manufacturiers, exciter leur industrie, augmenter leurs richesses, et leur inspirer un jour quelque élévation d'âme, quelque amour du bien public, sentiments absolument opposés à la saine doctrine.

3° Il arriverait à la fin que nous aurions des livres d'histoire dégagés du merveilleux qui entretient la nation dans une heureuse stupidité. On aurait dans ces livres l'imprudence de rendre justice aux bonnes et aux mauvaises actions, et de recommander l'équité et l'amour de la patrie, ce qui est visiblement contraire aux droits de notre place.

4° Il se pourrait, dans la suite des temps, que de misérables philosophes, sous le prétexte spécieux, mais punissable, d'éclairer les hommes et de les rendre meilleurs, viendraient nous enseigner des vertus dangereuses dont le peuple ne doit jamais avoir de connaissance.

5° Ils pourraient, en augmentant le respect qu'ils ont pour Dieu, et en imprimant scandaleusement qu'il remplit tout de sa présence, diminuer le nombre des pèlerins de la Mecque, au grand détriment du salut des âmes.

6° Il arriverait sans doute qu'à force de lire les auteurs occidentaux qui ont traité des maladies contagieuses, et de la manière de les prévenir, nous serions assez malheureux pour nous garantir de la peste, ce qui serait un attentat énorme contre les ordres de la Providence.

A ces causes et autres, pour l'édification des fidèles et pour le bien de leurs âmes, nous leur défendons de jamais lire aucun livre, sous peine de damnation éternelle. Et, de peur que la tentation diabolique ne leur prenne de s'instruire, nous défendons aux pères et aux mères d'enseigner à lire à leurs enfants. Et, pour prévenir toute contravention à notre ordonnance, nous leur défendons expressément de penser,

sous les mêmes peines ; enjoignons à tous les vrais croyants de dénoncer à notre officialité quiconque aurait prononcé quatre phrases liées ensemble, desquelles on pourrait inférer un sens clair et net. Ordonnons que dans toutes les conversations on ait à se servir de termes qui ne signifient rien, selon l'ancien usage de la Sublime-Porte.

Et pour empêcher qu'il n'entre quelque pensée en contrebande dans la sacrée ville impériale, commettons spécialement le premier médecin de Sa Hautesse, né dans un marais de l'Occident septentrional ; lequel médecin, ayant déjà tué quatre personnes augustes de la famille ottomane, est intéressé plus que personne à prévenir toute introduction de connaissances dans le pays ; lui donnons pouvoir, par ces présentes, de faire saisir toute idée qui se présenterait par écrit ou de bouche aux portes de la ville, et nous amener ladite idée pieds et poings liés, pour lui être infligé par nous tel châtiment qu'il nous plaira.

Donné dans notre palais de la stupidité, le 7 de la lune de Muharem, l'an 1143 de l'hégire.

Voltaire

Vocabulaire :

- > Sublime-Porte : porte d'honneur monumentale du siège du gouvernement du sultan de l'Empire ottoman à Constantinople, ici représente donc l'Empire ottoman.
- > Frankrom : ici = France
- > Anathématiser : mot d'origine religieuse signifiant mettre à l'index, désapprouver.

Elargir sa culture

1. L'auteur : Qui est Voltaire ? Faites une recherche sur cet auteur.
2. L'ouvrage : *De l'horrible danger de la lecture* est un pamphlet. Cherchez la définition de ce terme.
3. Le titre : *De l'horrible danger de la lecture*. Quels renseignements contient ce titre ? Quel ton emploie-t-il ?

Observons le texte.

1. Quel est le thème du texte ? /1
2. Quel est le propos de l'auteur ? /1
3. Quels sont les risques liés à la lecture ? /4
4. Montrez le ton employé dans ce texte grâce à des citations précises et expliquez-le. /4
5. Relevez deux figures de style différentes et identifiez-les. /4
6. Citez les 3 thématiques fondamentales présentes dans ce texte et expliquez le choix de chacune. /6

2. EXPRESSION ÉCRITE à envoyer à la correction

Pensez-vous que la lecture soit encore importante de nos jours ?

=> Vous répondrez en faisant un paragraphe pour chaque nouvelle idée en donnant un exemple précis par paragraphe. Faites une phrase d'introduction et une de conclusion.

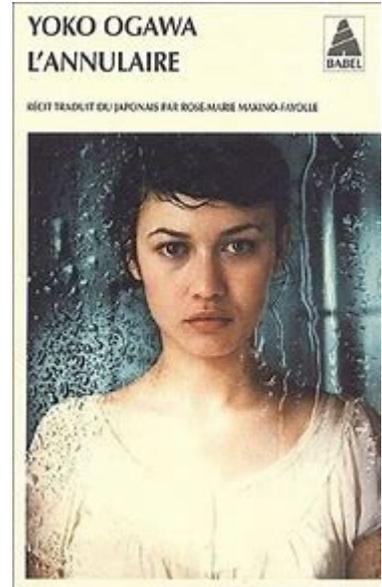
Devoir n° 1 B à envoyer à la correction

Ce travail consiste en une fiche de lecture notée sur 30 points.

FICHE DE LECTURE à envoyer à la correction

Lisez *L'annuaire* de Yoko Ogawa, Babel Actes Sud.

Rédigez une fiche de lecture sur ce court roman (selon la fiche technique ci-dessus).



Corrigé du devoir n°1

Correction du sujet 1A

Elargir sa culture

1. Voltaire, de son vrai nom François-Marie Arouet, est un philosophe des Lumières (1694-1778) auteur notamment de nombreux contes philosophiques (*Candide* 1759, *Zadig ou la destinée* 1747, *L'Ingénu* 1767), mais aussi d'une importante correspondance avec les autres philosophes des Lumières, ainsi que de pamphlets et de tragédies. Très soucieux de la question de la tolérance et de la justice, il prit la défense de nombre d'individus accusés à tort (affaires Calas, du chevalier de la Barre...). Anticlérical, il prône cependant l'existence d'un vrai Dieu créateur et non révélé. Généralement censuré, il fut contraint d'imprimer ses oeuvres à l'étranger et de les introduire clandestinement en France. Après la Révolution, à 1791, il fut porté au Panthéon.
2. Un pamphlet est un texte court et violent attaquant les institutions ou un personnage connu.
3. Le titre annonce le sujet du texte, mais également le ton qui va y être employé. Il s'agit du ton ironique.

Observons le texte

1. Le thème du texte est d'expliquer en quoi la lecture représente un danger pour la population.
2. Le propos de l'auteur est de montrer que la lecture, et par extension, la culture et l'instruction, représente un danger pour les dirigeants qui ne pourront plus manipuler facilement leurs peuples.
3. La lecture pourrait provoquer une amélioration du niveau de vie des travailleurs qui pourraient perfectionner leurs techniques, provoquer une prise de conscience entre le bien et le mal, enseigner la vertu au peuple, insinuer le déisme plutôt que le cléricalisme dans le peuple et améliorer l'état de santé du peuple.
4. Le ton employé est ironique, comme le témoigne les lieux où est censé avoir été rédigé ce pamphlet : "Donné dans notre palais de la stupidité". De même, les divers risques liés à l'instruction du peuple qui sont évoqués le sont évidemment sur un mode ironique, car ouvertement absurdes : "Lequel médecin, ayant déjà tué quatre personnes augustes de la famille ottomane, est intéressé plus que personne à prévenir toute introduction de connaissances dans le pays", ou encore "Cette facilité de communiquer ses pensées tend évidemment à dissiper l'ignorance, qui est la gardienne et la sauvegarde des Etats bien policés."
5. Le relevé suivant est non-exhaustif :
 - "sottise et bénédiction" = antithèse
 - "condamner, proscrire et anathémiser" = accumulation
 - "réveiller le génie de nos cultivateurs et de nos manufacturiers, exciter leur industrie, augmenter leurs richesses" = accumulation + gradation ascendante
 - "une heureuse stupidité" = oxymore
 - "des vertus dangereuses" = oxymore
 - "nous amener ladite idée pieds et poings liés" = métaphore
6. Thématique 1 : imitation d'un texte officiel : pamphlet présenté comme une lettre ouverte adressée par un dirigeant (le Mouphti) à son peuple, présentant une succession de règles numérotées de 1 à 6, comme pourrait le faire un texte de réforme.

Thématique 2 : caractère comique du texte où certaines idées énoncées le sont pour amuser le lecteur malin apte à les comprendre : “leur inspirer un jour quelque élévation d’âme, quelque amour du bien public, sentiments absolument opposés à la saine doctrine”, ou encore “pour prévenir toute contravention à notre ordonnance, nous leur défendons expressément de penser”.

Thématique 3 : ironie qui dénonce le contraire de ce qu’elle dit dénoncer : en désignant les risques liés à la lecture et à l’instruction sur un mode ironique, Voltaire dénonce en réalité le désir d’une forme de gouvernement de conserver le peuple dans une ignorance propice à la manipulation (“Il arriverait à a fin que nous aurions des livres d’histoires dégagés du merveilleux qui entretient la nation dans une heureuse stupidité”).

Essai : Pensez-vous que la lecture est encore importante de nos jours ?

La lecture est considérée autant comme un passe-temps que comme un moyen de se cultiver. Les livres et les articles sont désormais concurrencés par les tutoriels et pas les vlogs, aussi peut-on se demander si la lecture est encore importante de nos jours. Pour répondre, nous verrons d’abord la lecture est la base de l’instruction, mais qu’elle est passablement dévalorisée de nos jours, et finalement qu’elle est omniprésente dans notre culture.

La lecture est la base de l’instruction car c’est l’une des premières choses que l’on apprend dans sa scolarité. En effet, apprendre à discerner puis à reconnaître les lettres, et finalement à les refaire, par le biais de l’écriture, est l’une des premières compétences requises chez les enfants. Par exemple, nombre de jouets pour enfants comportent des lettres, comme les cubes. Le caractère ludique de la lecture, au moins au plus jeune âge, apparaît également à travers les pâtes ou les céréales en forme de lettres, qui permettent aux enfants de manger tout en mémorisant puis en maniant les lettres et donc les mots. Apprendre à lire est donc la première étape nécessaire à toute forme d’instruction.

En effet, quel que soit le niveau ou le domaine d’études, la lecture est nécessaire à la prise de connaissance des compétences requises et des informations permettant la formation de l’individu. Ainsi, au collège comme au lycée, les élèves utilisent des manuels dans quasiment toutes les matières, où ils peuvent lire toutes les informations qui leur sont nécessaires. De même, la réalisation des exercices proposés, quel que soit le niveau de formation, nécessite qu’on en lise les consignes. La lecture est donc l’étape primordiale à tout exercice et à tout apprentissage.

Mais malgré ce caractère fondamental, la lecture est, de nos jours, très dévalorisée aux yeux de la plupart des gens. Un grand nombre d’individus y voient en effet une perte de temp : lire serait une non-activité où le lecteur ne ferait rien et se replierait sur lui-même sans se soucier du reste du monde. C’est l’imagerie liée à l’expression “être un rat de bibliothèque”, qui sous-entend qu’un lecteur assidu ne connaît rien d’autre et ne vit que par et pour les livres.

De même, la lecture apparaît à un grand nombre d’élèves comme une activité inintéressante et spécifique aux “intellos”. Ces derniers sont censés être meilleurs au niveau des résultats et donc soi-disant supérieurs aux autres élèves, tout cela parce qu’ils lisent beaucoup. C’est un préjugé qui a la vie dure. On le retrouve dans la vraie vie comme dans la fiction. Ainsi, dans le roman *Matilda* de ROald Dahl, la fillette, héroïne éponyme, lit abondamment et devient une sorte d’esprit supérieure au reste de l’humanité.

Finalement, malgré ces préjugés, la lecture est omniprésente dans notre culture. En effet, quel que soit l’emballage, toutes les informations concernant les produits sont écrites, et donc sont destinées à être lues. Ainsi, qu’il s’agisse des allergènes contenus dans les aliments ou des modes d’emploi des diverses machines contenus dans nos maisons, il est nécessaire de lire les informations qui les concernent et qui peuvent nous être vitales.

De même, quelle que soit l’activité pratiquée, la lecture est toujours présente. Ainsi, les sportifs doivent lire les règles de leurs sports favoris ou bien les caractéristiques des objets nécessités par la pratique de ces mêmes sports. Il en va de même pour toutes les activités. Même les gamers doivent lire des instructions ou des indications leur permettant de progresser dans l’histoire de leur jeu. Tout cela prouve bien que la lecture est omniprésente.

Pour conclure, bien que désormais assez mal considérée, la lecture apparaît comme un phénomène fondamental, tout autant que nécessaire et inévitable dans notre société.

Correction du sujet 1B

Fiche de lecture sur *L’annulaire* de Ogawa

Fiche technique du livre

- *L’annulaire*
- Actes Sud
- Babel
- 02.06.2005
- Yôko Ogawa
- Japonais
- XXème siècle
- *Amours en marge* 1991, *Le Musée du silence* 2000, *Les Tendres plaintes* 1996...

Le contenu du livre

1. Lieux imaginaires et vagues : un ancien foyer de jeunes filles transformé en laboratoire, dans une ville. L’un des lieux les plus importants est l’ancienne salle de bains où se retrouvent la narratrice et M. Deshimaru. La plupart du roman se passe à la réception du laboratoire.
2. C’est l’époque contemporaine, même si aucune indication n’est donnée.
3. La narratrice n’indique pas son nom. Elle travaille pour M. Deshimaru. Ils deviennent amants. Ils croisent quelques clients du laboratoire (la jeune fille à la joue brûlée, l’homme aux os d’oiseau), les deux vieilles femmes qui vivent dans deux chambres du laboratoire et aussi le cireur de chaussures.
4. Le problème du souvenir et de comment le gérer (s’en débarrasser ou les conserver, sous une forme ou sous une autre ?) est abordé. Le livre ayant une fin ouverte, on ne peut pas déterminer à quel degré le problème est résolu.

5. La narratrice raconte son histoire à la première personne, elle fait donc partie intégrante de l'histoire. Elle raconte l'histoire majoritairement au présent et au passé composé. Elle respecte l'ordre chronologique.

6. Dans un ancien foyer de jeunes filles transformé en laboratoire, M. Deshimaru, taxidermiste du souvenir, prépare et surveille des "spécimens", tandis que la narratrice de ce récit, assistante et réceptionniste, accueille les clients venus confier au mystérieux spécialistes d'insolites bribes de leur histoire. Elle-même alputée d'une partie d'elle-même lors d'un accident dans son emploi précédent dans une fabrique de limonade, la narratrice tombe peu à peu sous le charme de M. Deshimaru, qui est aussi charmant qu'angoissant. Finalement, elle se laissera convaincre pour transformer son doigt amputé (son annulaire) en spécimen. Le roman se conclut sur son entrée dans le mystérieux laboratoire, sans que le lecteur puisse deviner ce qui va s'y passer. Il ne peut que subodorer.

7. Toute réponse argumentée adéquatement sera acceptée.